Observation d'une playe a la Ratte avec mortification

N°. 35. 1er. may. 1756.

Le 13 Juin 1752 L'on vint me chercher pour aller dans le Bourg de Senillé prés chatelleraulle, pour y voirs le fils de la Vve petit agé de 13 ans qui avait reçu (me dit on) la veille un coup de corne d'un furieux taureau dans Le ventre, Et que par Louverture de la quelle les boyaux sortoient, Je allai sur le champ avec Le paysant qui vint me chercher Et estant arivé dans La maison du malade Je trouvai le curé de la paroisse qui venait de Le confesser, Et sans observer beaucoup son Etat Je crus quil estait plus necessaire d'Examiner promptement la playe que le malade, Et de remettre ces boyaux dans leurs places, mais quel fut mon étonnement Lorsque Layant éxaminé Je trouvai La playe dans L'hipocondre gauche Et que ses prétendus boyaux estoient La ratte que Je trouvai sortie de la longueur de quatre travers de doigts, Jexaminai ce viscere Et Je remarquai Le coup de la corne L'avait percé dans sa partie moyenne, L'etranglement estait sy fort que son volume estait de La grosseur du poing Et en partie gangrenée, J'introduisis avec assé de peine Le bout d'un Stilet cannellé dans La playe a la faveur du quel Je glissai le bout d'un bistouri droit Et Je la dillatai de la longueur d'un demi pouce tant dans sa partie supre. que dans L'infre. cette dillatation faite cela me facilita L'introduction du doigt, Et Je reconnus aisement quil ne restait de la bande ce viscere que de L'epaisseur d'un poulce, sans L'emporter sur Le champ Je me contentai d'en faire La ligature dans La partie saine cest a dire un bon travers de doigt au dessus de L'etranglement, ce que Je n'aurais pus faire sans dillater La playe des teguments des muscles Et du peritoine, aprés quoy Je fomentai bien La playe Et La ratte avec une Eau vie mellée Et simple, Je trempai aussy des flanelles dans La même Liqueur Et Je les luy appliquai sur tout Le bas ventre, Et Recommandai a sa mere de panser sa playe trois fois Le Jour de cette maniere, Et de retremper de nouveau ses flanelles dans la même

ARC 57 n° 35

Liqueur d'heure en heure et de la luy remettre sur le ventre et de ne laisser prendre a sa place que le moins d'air que faire se poura.
Cela fait je restai trois heures dans ce bourg ou pendant ce temps je luy fis trois copieuses saignées de bras, la fievre, le delire, le transport qu'il avait, et l'inflamation du bas ventre que je craignois me donnait tout lieu de desesperer de luy,
Le 15 je retournez le voir me proposant d'y aller le landemain, je le trouvai presque sans fievre, le ventre bien plus molle et presque douloureux je le repansai encor de la même maniere et resserrai aussi le nœud de la ligature que j'avais fait a la rotte, et ordonnai de nouveau a ses gens de le panser toujours de cette sorte,
Le landemain 16 jeus occasion d'aller dans la même paroisse pour y voir une autre malade, et de la j'allai le revoir, en entrant dans la maison je le trouvai qui mangeait une copieuse rotie au vin, je fut surpris luy et sa femme de mon arivée, luy ayant absolument deffendu de manger et de boire du vin, enfin j'empechai qu'il ne mangeat le reste, et non obstant cette rotie qu'il venait de manger sans prejudice peut être a cinq a six qu'il avait mangé depuis sa maladie (car les paysans disposent premierement pour bouillon quand ils sont malades de bonnes roties au vin) je le trouvai sans fievre, je le pansai encor de la même maniere et resserrai le nœud de la ligature abandonnant le reste a la nature
Le 19 ils m'envoyerent chés moy, et me firent dire que sa rotte estait tombée en luy levant son appareil le matin pour le panser, j'allai le voir et je trouvai ce petit malade assis sur une chaise dehors au soleil, je le fis rentrer et luy recommandai de se mettre au lit pour le panser plus commodement
Je luy demandai s'il ne souffrait point quelque douleur dans le côté quelque adherance quand il respirait, il me dit que non, et qu'il se sentait même comme plus leger prejugé des paysans et de vulgaire que les dératés respirent plus facilement et courent mieux que les autres hommes (je ne les condamnerai pourtant pas) enfin examinant avec

beaucoup d'attention saplaye le je remarquai dans le fond Et dans le
peû de reste de la ratte une petite suppuration bonne et louable, je le
repansai encore de la même maniere, a cette difference que je me servis
de petites bandelettes de Linge fin et osse que je trempai dans la même
Liqueur d'Eau miellée, et que j'introduisis Jusques dans le fond de la playe,
je conseillai encor a sa mere de le pansser comme cela et promptement
quoy quil fit chaud dans cette saison, mais la chambre du malade Etoit
dans un lieu beaucoup plus bas que la terre Et l'air y Etoit très froid
Le 22 je retournai Le voir, et je le pansai a plat sans rien mettre dans
saplaye, et quand même je l'aurais voulu il m'aurait Eté Impossible
Rapport a la régénération et cicatrisation des bords de la playe, je
commandai a sa mere de le pansser simplement comme je venais de faire
avec des petits plumaceaux Imbibés dans saliqueur Et de les renouveller
trois fois Le Jour
Le 24 ce petit malade vint me voir a chaval venant a pied et nud jambe
et m'aporta pour present douze oeufs dans un panier et me remercia
beaucoup, monsieur Heraut docteur En medecine de la faculté de
montpellier se trouva chés moy dans ce moment, nous luy Examinames
saplaye que nous trouvames presque cicatrisée, il me demanda un
Emplatre pour mettre dessus et me dit que son bandage de corps
Et scapullaire L'embarassoit beaucoup, je luy conseillai que selon
ce quil seroit guery dans peû, et quil fallait continüer Le même
Remede Jusquà parfaite guerison
Enfin aprés sa guerison Radicale quise termina Le 28 au 29 du
même mois, il a resté depuis ce laps de temp petit domestique du
curé de sa paroisse se portant a merveilles, a cette difference qu'avant
sa maladie il mangeait beaucoup et que depuis il ne mangeait pas
tant, il mourut chés Le même curé il y a six mois d'une Inflamation
a la gorge
La simplicité des remedes Et du pansement de cette playe, nous
font assé voirs que la nature parsage Et plus scavante que nous
porte avec elle (pour peû que nous luy aidions par nos operations)

Le beaume et de veritable vinaigre pour sa guerison,

Quoy que nous n'ayons pas eu beaucoup d'exemple que les playes de la ratte faittes par une ouverture des teguments aussy petite que celle cy ait occasionné la sortie de ce visceres, cela ne m'y paroist pourtant pas etonnant, la tension dans le bas ventre et dans toutes ses muscles, joint a une Respiration difficile et gênée que le malade avait,

dans le mouvement d'Inspiration comme l'on sçait la capacité de la poitrine se trouvant augmentée par l'elevation des côtes la contraction des muscles abdominaux, et par l'abaissement du diaphragme, celuy cy s'y ge pressant sur les visceres au dessous de luy les oblige de se tenir dans un moindre espace qu'ils n'avoient coutume et ses mêmes visceres gênés par la contraction du diaphragme, ayant de la contraction aussi des muscles du bas ventre qui les comprimoient aussy Il n'est pas etonnant que quelqu'un de ses visceres trouvant un vuide pour s'y loger, que cette ratte la même chose vait sortie par l'ouverture des teguments qui luy repondait

De même que si quelqu'un prenait une poignée de pâte et qu'il la serrat fort dans sa main les ouvertures qui se trouveroient entre les doigts permettroient a la pâte de sortir,

Lanetier chirurgien juré
a chatellerault

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE